

LE QUOTIDIEN

JOURNAL DU SOIR.

MERCIER & CIE., ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES.

JEUDI 28 JUIN 1883.

16, CÔTE DU PASSAGE, LEVIS.

FEUILLETON DU QUOTIDIEN
28 juin 1883.

LA FOLLE

(Suite)

Après être restée assez longtemps immobile, l'oreille tendue écoutant, comme nous l'avons dit, et n'entendant aucun bruit elle pensa que le comte était sorti du salon, immédiatement après elle, et qu'il était dans sa chambre.

Alors, il y eut comme un étincellement dans son regard et son visage prit une expression de tendresse indicible.

—Ma fille! ma fille! murmura-t-elle tout bas. Ah! je ne veux pas me coucher sans avoir mis un baiser sur son front d'ange!

Elle prit le chandelier, dans lequel la bougie continuait de brûler et légère comme un oiseau posant à peine ses pieds sur le parquet, elle marcha vers le fond de sa chambre.

Doucement, elle ouvrit une porte dissimulée dans le lambris et pénétra dans un cabinet qui séparait la chambre d'Aurore de la sienne. Elle le traversa rapidement, comme en glissant puis s'arrêta devant une seconde porte pour écouter comme si elle eût hésité à tourner le bouton de cette porte qui fermait de ce côté la chambre de sa fille.

—Elle dort, pensa-t-elle.

Devenu plus hardie elle fit tourner le bouton et entrouvrit seulement la porte sans faire entendre d'autre bruit qu'un léger craquement qui cependant la fit tressaillir. Elle eut encore un moment d'hésitation. Ou aurait dit qu'elle avait peur d'être surprise. Enfin, par l'ouverture de la porte, elle se glissa dans la chambre que sa bougie éclaira subitement.

Le lit était en face d'elle; mais elle ne pouvait voir le visage de la jeune fille; car après avoir assisté à son coucher la femme de chambre avait de se retirer, avait rapproché les rideaux de soie blanche et bleue qui enveloppaient le lit tout entier de leur large plis, tombait sur le magnifique tapis d'Aubusson qui couvrait le parquet.

La comtesse posa son chandelier sur un meuble et s'avança vers le lit. D'une main légère, elle écarta doucement les rideaux. Alors la jolie tête de la jeune fille endormie apparut sur l'oreiller dans un cadre de dentelles, moins riche toutefois que celui de sa superbe chevelure blonde aux reflets d'or. Sa respiration facile, régulière et qu'on entendait à peine, indiquait le calme de son sommeil. Cependant elle devait être bercée par un de ces doux rêves, aux ailes d'or et d'azur, qui voltigent le long de son front.

En même temps sa pensée remontait le cours des années et elle revivait dans le passé par le souvenir. Elle se trouvait chez son oncle, le colonel de Noirmont, dormant, elle aussi, dans sa chambre de jeune fille, sous des rideaux blancs, du sommeil tranquille de l'innocence; elle se voyait chez la marquise de Montperrey, qui l'avait prise en amitié, dans le grand salon du château de Bresson, au milieu d'une nombreuse société. Ce jour-là, s'accompagnant sur le piano, elle chantait une romance, dont toutes les paroles

gracieusement recourbées, portaient la main ouverte contre la tête comme pour la soutenir.

Tableau délicieux! Cette tête charmante, qu'une lueur discrète éclairait se détachait sur le fond blanc, au milieu du chatoiement de la soie comme un camée antique. L'idéaliste Raphaël l'eût donnée à une de ses vierges immortelles.

La mère frémissante de joie et d'orgueil, en admirant sa fille était tombée en extase. Craignant de la réveiller elle retenait sa respiration et n'osait plus faire un mouvement.

Cependant au bout d'un instant ses genoux fléchirent tout à coup. Elle s'agenouilla devant le lit joignant ses mains et les yeux mouillés de larmes tournés vers le ciel, elle se mit à prier. Prière fervente hymne de reconnaissance qui montait jusqu'à Dieu.

Le tableau de tout à l'heure changerait d'aspect et d'expression, comme sous le pinceau d'un maître inspiré, et devenant touchant. Il y avait là tout un poème.

Mais le ravissant tableau n'était pas encore complet.

Soudain, une porte s'ouvrit et une tapisserie se souleva, mais si doucement que la mère, absorbée dans sa prière, n'entendit rien. Le comte de Lasserre entra dans la chambre. A la vue de la comtesse prosternée, priant près de sa fille endormie, il s'arrêta et, tout interdit, resta immobile. Une fois encore il se sentait remué jusqu'au fond du cœur?

Comme la mère, le père n'avait pas voulu se coucher sans avoir reposé son regard sur le doux visage de l'enfant adorée. Certes, il ne s'attendait pas à trouver la comtesse dans cette chambre où il entra, lui, pour la première fois.

—Allons, pensa-t-il, j'ai bien fait de ne pas être sans pitié.

Pendant un instant indécis ses yeux allèrent alternativement de la mère à la fille.

—Que dois-je faire? se demandait-il.

Allait-il avancer troubler le recueillement de la mère et peut-être réveiller Aurore?

—Non, se dit-il, laissons-les la mère est la mieux que moi à sa place.

Sa main souleva la tapisserie derrière laquelle il disparut.

Cette fois la comtesse entendit le bruit que fit le pêne de la serrure dans la gâche de la porte se fermant. Elle tourna vivement la tête et jeta autour d'elle des regards inquiets. Mais ne voyant personne et tout étant retombé dans le silence:

—Je me suis trompée, murmura-t-elle.

Elle se releva, s'approcha tout près du lit, et se mit de nouveau à contempler, à admirer la belle dormeuse.

En même temps sa pensée remontait le cours des années et elle revivait dans le passé par le souvenir. Elle se trouvait chez son oncle, le colonel de Noirmont, dormant, elle aussi, dans sa chambre de jeune fille, sous des rideaux blancs, du sommeil tranquille de l'innocence; elle se voyait chez la marquise de Montperrey, qui l'avait prise en amitié, dans le grand salon du château de Bresson, au milieu d'une nombreuse société. Ce jour-là, s'accompagnant sur le piano, elle chantait une romance, dont toutes les paroles

revenaient à sa mémoire. Soudain, un homme grave, déjà vieux, mais au regard plein de bonté, portant le cachet d'une haute distinction, entra dans le salon. C'était le comte Paul de Lasserre. Elle le voyait pour la première fois, et cependant elle éprouva un vif plaisir à l'entendre parler.

Comme si la chose se fût passée la veille elle se rappelait les paroles qu'il avait prononcées, le long regard qu'il avait laissé tomber sur elle; elle n'avait pas oublié, non plus, les compliments qu'il lui avait adressés.

Peu de temps après vêtu de blanc, enveloppée dans un long voile de tulle, le front ceint de la couronne de fleurs d'orange, elle était agenouillée à côté du comte, devant le grand hôtel de Vaucress. Un prêtre portant l'étole, vieillard à cheveux blancs les bénissait. L'époux venait de mettre à son doigt l'anneau de mariage. Qu'était devenu cet emblème? N'ayant plus le droit de le porter, elle l'avait violemment arraché de son doigt et caché sous d'autres menus objets.

Sa pensée s'arrêtait sur chaque événement qui avait marqué dans sa vie.

Continuant à évoquer ses souvenirs, elle se voyait arrivant à Paris et s'installant à l'hôtel de Lasserre. Elle avait la jeunesse, la beauté; devant elle s'ouvrait la route large, facile, jonchée de fleurs d'un superbe avenir; elle était aimée, riche, heureuse. Dans les salons parisiens elle resplendissait comme une étoile; le monde lui faisait fête; on l'admirait, on l'adulait, et les plus nobles et les plus belles enviaient son bonheur. Ne l'avait-elle pas complet, le bonheur, depuis qu'elle avait donné naissance à une petite fille qu'on avait appelée Lucie? Emue, il lui semblait sentir encore les premiers tressaillements de l'amour maternel naissant en elle.

Elle avait alors, après les enivrements du plaisir et des triomphes mondains les ivresses plus douces plus pures d'une mère souriant à son enfant! C'étaient les beaux jours de printemps, les beaux jours de soleil éclairant toutes ses joies de leur vive lumière.

Hélas! tout cela allait disparaître comme les dernières feuilles d'automne emportées dans le tourbillon d'un vent de tempête. Un lâche ennemi, un démon acharné à sa perte, était là, guettant la fille d'Eve. Des nuages paraissent à l'horizon, montent, se groupent, s'amoncellent et dans le ciel obscur éclate un effroyable coup de tonnerre. Tout se brise autour d'elle et dans cet horrible ébranlement ses joies, son bonheur, son avenir, tout est englouti. C'est le jour de la chute. La femme a manqué à tous ses devoirs!

A ce souvenir il lui semble que son sang se glace dans ses veines de grosse goutte de sueur froide perle sur son front un soupir s'échappe de sa poitrine oppressée et elle se courbe comme sous un lourd fardeau car elle sent malgré le temps écoulé, sa honte n'est point effacée.

Soudain, sa tête se redressa, et de ses yeux enflammés jaillirent deux éclairs.

—Le misérable, le lâche! murmura-t-elle.

(A continuer)

Monroe, Mich., 25 Sept. 1875.

Messieurs, — J'ai pris des Amers de Houblon pour l'inflammation des reins et de la vessie. Ils ont fait pour moi, ce que quatre médecins n'avaient pas pu faire. Les Amers de Houblon semblent quelque chose de magique pour moi.

W. L. CARTER.

KIDNEY-WORT

Est un Remède Efficace

pour toutes les maladies des REINS et du FOIE.

Il agit spécifiquement sur les principaux organes, leur donne de la force, stimule la sécrétion de la bile et purifie les intestins.

Si vous êtes atteint de maladies qu'occasionnent le mauvais air, le froid, la bile, la dyspepsie ou la constipation, avez recours à ce remède infallible.

Durant le printemps, on devrait faire usage de la SAXIFRAGE pour nettoyer le système vital.

Ce remède est vendu par tous les pharmaciens. — Prix \$1.00. 26 mai 1882. — la

KIDNEY-WORT



Composé Végétal

Lydia Pinkham

Cure positive pour toutes les maladies pénibles et les faiblesses si communes chez notre meilleure population du sexe féminin.

Un remède pour la femme. Découvert par une femme. Préparé par une femme. Les médecins en font usage et le prescrivent volontiers.

Il éloigne la faiblesse, la flatuosité, détruit tout désir peu stimulant et renforce l'estomac.

Ce sentiment de lourdeur, cette pesanteur dans le dos est toujours sûrement guérie par son usage.

Pour la guérison des douleurs de reins, des deux sexes, ce composé n'a pas d'égal.

Le Purificateur du sang de Lydia E. Pinkham extirpera tous vestiges des humeurs du sang et donnera en même temps de la force au système de l'homme, de la femme ou de l'enfant. Insistez pour l'avoir.

Elles guérissent la constipation, chassent la bile et dégrèssent le foie. 25 cts la boîte.

Vendu par tous les droguistes. Fabrique à Stanstead, P. Q. — Pour le commerce s'adresser au droguiste de gros. 26 mai 1882. — la

SOUVENEZ-VOUS DE CECI

Si vous êtes malade, les Amers de Houblon vous rétabliront certainement quand tous les autres remèdes auront été inutiles.

Si vous êtes constipé ou dyspeptique, ou si vous souffrez d'aucune autre de ces nombreuses maladies de l'estomac ou des intestins, c'est votre faute si vous restez malade, car les Amers de Houblon sont un remède puissant pour toutes ces douleurs.

Si quelque maladie des reins vous ravage, cessez de tenter la mort de ce moment, et guérissez-vous avec les Amers de Houblon.

Si vous souffrez de maladie nerveuse, vous trouverez dans l'usage des Amers de Houblon un baume précieux.

Si vous avez la peau rude, pustuleuse ou jaunâtre, la respiration mauvaise ou difficile, enfrez-vous vous portez misérablement, les Amers de Houblon vous débarrasseront une belle peau, sang riche, excellent, respiration, saine et confort.

En peu de temps, ils guérissent toutes les maladies de l'estomac, intestins, sang, foie, nerfs, rognons, maladies de Bright, \$500 seront payés pour un cas qu'ils n'auront pas guéri ou soulagé.

Ces pauvres malheureux perclus, hommes, femmes, vieillards, ou fils peuvent devenir l'image de la santé en faisant usage de quelques bouteilles des Amers de Houblon qui coûtent une bagatelle. Les laissez-vous souffrir.

LIGNE ALLAN



Sous contrat avec le gouvernement du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des Mails

Canadiennes et des Etats-Unis

1883 Arrangements d'été 1883.

CETTE LIGNE se compose des puissants steamers en fer de 1ère classe suivants, bâtis sur le Clyde, à double engin. Ils sont construits à compartiments étanches, surpassent les autres en force, rapidité et confort, renferment toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique peut suggérer, et ont fait la plus courte traversée.

Vaisseau. Tonnage. Commandant. NUMIDIAN.....6100 (en construction) PARISIEN.....5400 Capt J. H. Wylie SARDINIAN.....4650 Capt J. E. Dutton POLYNESIAN.....4100 Capt R. Brown SARMATIAN.....3600 Capt J. Graham CIRCASSIAN.....4000 Lt. Smith. I. N. R. PERUVIAN.....3400 Capt J. Ritchie NOVA SCOTIAN.....3300 Capt Richardson HIBERNIAN.....3440 Capt Hugh Wylie CASPIAN.....3200 Lt. Thompson, R. N. R.

AUSTRIAN.....2700 Lt. R. Barrett, R. N. R. NESTORIAN.....2700 Capt. D. J. James PRUSSIAN.....3000 Capt A. McDougall SCANDINAVIAN.....3000 Capt J. PARK HANOVERIAN.....4000 Capt J. G. Stephen BUENOSAYREAN.....3800 Capt J. Scott COBEAN.....4000 Capt Barclay GRECIAN.....3600 Capt LaGallais MANTOBIAN.....3150 Capt Macnicol CANADIAN.....2600 Capt C. J. Menzies PHOENICIAN.....2800 Capt John Brown WALDENSIAN.....2600 Capt Moore LUCERNE.....3200 Capt Kerr NEWFOUNDLAND.....1500 Capt Mylius ACADIAN.....1300 Capt McGrath

La route la plus courte entre l'Amérique et l'Europe, (cinq jours seulement d'un continent à l'autre).

Les Steamers de la Malle de Liverpool, London et de Québec partent de Liverpool chaque JEUDI et de Québec chaque SAMEDI, arrêtant à Lough Foyle pour embarquer et débarquer les passagers et les mails allant en Irlande ou en Ecosse ou en venant, partent

DE QUEBEC.

PERUVIAN.....Samedi, 2 juin SARMATIAN.....Samedi, 9 juin. PARISIEN.....Samedi, 16 juin. SARDINIAN.....Samedi, 23 juin. CIRCASSIAN.....Samedi, 30 juin.

Prix de passage pour Québec.

Cabine.....\$70 et \$80 (Selon le accommodement).

Intermédiaire.....\$40.00

Entrepoint.....\$25.00

Les steamers faisant le service de Glasgow et Québec partent de Québec pour Glasgow:

LUCERNE.....le ou vers le 29 mai.

CANADIAN.....le ou vers le 3 juin.

Les steamers de la malle de Liverpool, Queenstown, St-Jean, Halifax et Baltimore, partent comme suit:

D'HALIFAX

HIBERNIAN.....Mardi, 4 juin.

CASPIAN.....Mardi, 18 juin.

NOVA SCOTIAN.....Mardi, 2 juillet.

Prix de passage entre Halifax et St-Jean:

Cabine.....\$20.00 | Intermédiaire.....\$15.00

Entrepoint.....\$6.00

Cabines et lits retenus sur paiement d'avance.

Un médecin expérimenté se trouve sur chaque vaisseau.

Connaissances directes pour toutes les parties du Canada et des Etats de l'Ouest données à Liverpool et à tous les ports de mer du continent.

Une allée avec les mails et les passagers à destination de Liverpool, quittera le quai Napobon tous les samedis matin, à neuf heures précises, pour se rendre au steamer.

Pour autres informations s'adresser à ALLAN, RAE et Co., Agents.

30 mai 1883.

PAUL POULIOT

ENTREPRENEUR DE

POMPES FUNEBRES

A constamment en magasin un assortiment complet de cercueils, garnitures, habillements mortuaires, ornements funéraires, etc.

C'est là que les familles qui ont la douleur de perdre un de leurs membres, doivent s'adresser pour les préparatifs des funérailles.

M. Pouliot a maintenant des riches corbillards.

Que l'on commande l'adresse: RUE ST-LAURENT, près de la RUE W. L. P.

7 mai 1883. — 30

Grand Bazar

Notre Dame de Lévis

le 2 JUILLET prochain

sous le bienveillant patronage du REVEREND A. GAUVREAU, curé de Notre-Dame, et de l'HONORABLE GEORGE COUTURE, membre du conseil législatif, au profit de

L'Hospice St-Joseph de la Délivrance.

ANNONCES NOUVELLES

Chemin de fer Intercolonial.—D. Pottin-

ger.

Contrats de la malle.—W. G. Sheppard.

On demande.—Thim. Beaulieu.

On demande.—A. R. Roy.

On demande.—Louis Mercier.

A vendre.—Achilles Mercier.

Chemin de fer du Grand-Tronc.—Joseph

Hickson.

LEVIS, 28 JUIN 1883

AU CAMP DE LEVIS

Depuis hier, près de 1,450 hommes sont en camp d'instruction sur les hauteurs de Lévis. Il est arrivé ce matin une nouvelle compagnie de Chi-

contini. La brigade se compose de six bataillons d'infanterie légère. La batterie de campagne du major Crawford Lindsay est cantonnée dans les anciens baraquements des Ingénieurs Royaux. Ce corps magnifique compte 68 hommes, 32 chevaux et 4 canons.

Il est sous le commandement du Major Crawford Lindsay. Il a pour officiers le Capt. Dean, le lieutenant Edouard Garneau, 2ème lieutenant Chs. Thibaut, chirurgien-vétérinaire Dr Hall.

Toute la brigade est sous le commandement de l'aide adjutant-général le lieutenant-colonel Duchesnay.

Voici les noms des officiers de l'état major et des officiers des différents bataillons.

Commandant: lieutenant-col. Duchesnay, A. A. G.

Etat-major.

Major de brigade: lieutenant-col. D'Orson-

nens.

Assist.-major de brigade: lieutenant T. C.

Aylwin, 8ème bataillon.

Officier d'ordonnance: lieutenant P. M. du

Perron Casgrain, G. M. R. C.

Instructeur de mousquetterie: lieutenant-col.

H. J. J. Duchesnay, 23ème bataillon.

Pourvoyeur: Capt. G. Vien.

Prévôt: lieutenant-col. Evanturel, 9ème ba-

tillon.

Paie-maitre: lieutenant-col. Forrest, Q. M.

C.

Chirurgien en chef: Dr King du 55ème

bataillon.

55ème bataillon, (comité de Mégantic.)

Commandant: Major Ward.

Major Thomson.

Chirurgien: Dr King.

Paie-maitre: James McKenzie.

Adjudant: Capt. Miller du 8ème bataillon.

Compagnie No. 1 (Leeds)—Capt. Gipsie,

1er lieutenant, Coxon.

No. 2 (Inverness)—Lieut. Wallace agis-

sant comme capitaine et lieutenant, Dunbar du

8ème bataillon lieutenant.

No. 3 (New-Ireland)—Capt. Porter, 1er

lieutenant M. Ross du 8ème bataillon.

No. 4 (Leeds)—Capt. Watkins, 1er lieu-

t. M. Brooksbury.

No. 5 (Somerset)—Capt. Bourque, 1er

lieut. C. Pelletier.

No. 6 (St-Sylvestre)—Lieut. Carroll.

L'effectif du bataillon est de deux cents

hommes.

Un corps de musique de 16 musiciens

est attaché à ce bataillon.

8ème bataillon (Portneuf)

Commandant: lieutenant-col. Beaudry

Major—E. Dussault.

Adjudant—Jos. G. Côté.

Quartier-maitre—Capt. P. Roy.

Chirurgien—Major Lr. Eusèbe Beaudry.

Assist. chirurgien—Dr. A. Mayrand.

Compagnie No. 1 (Pointe-aux-Trembles)

Capt. E. Gauvin, 1er lieutenant, M. Fontaine du

9ème bataillon.

No. 2 (St-Raymond) Capt. Elie Frenette,

1er lieutenant Gaudios Marcotte.

No. 3 (Saint-Raymond)—Capt. C. Paré,

1er lieutenant L. Paré.

No. 4 (Deschambault)—Capt. Alfred Pa-

quet, 1er lieutenant P. Marcotte.

No. 5 (Cap Saint)—Capt. L. Frenette,

1er lieutenant Alfred Parent.

No. 6 (Lotbinière)—Capt. Elz. Courteau,

1er lieutenant J. O. Filteau.

Ce bataillon possède aussi une fanfare

de 18 musiciens.

L'effectif du bataillon est de 182 hom-

mes.

8ème bataillon, (comité de Québec.)

Commandant—lieut. col. Laurin.

Majors—Fiset et Genest.

Adjudant—Oct. Roy.

Chirurgien—Dr. Grouin.

Assist.-chirurgien—Arth. DeBlois.

Quartier-maitre—M. Belanger.

Paie-maitre—M. Blondeau.

Compagnie No. 1 (Charlesbourg)—capt.

et brev.-major Dorion lieutenant. Bédard, 2ème

lieutenant L. Bédard.

No. 2 (Ancienne Lorette)—Capt. L. N.

Laurin, 1er lieutenant Larue, 2ème E. Gingras.

No. 3 (Jeune Lorette)—Capt. Fages, 1er

lieut. Ed. Frochette.

No. 4 (Ste-Foye)—Capt. Routhier, 1er

lieut. Routhier.

No. 5 (St-Augustin)—Capt. Brunet, 1er

lieut. Waiters.

No. 6 (St-Orléans)—Capt. Blouin, 2ème

lieut. Guay. Ce bataillon possède aus-

si une fanfare de 14 musiciens.

L'effectif du bataillon est de 255 hommes.

8ème bataillon.

Commandant—lieut.-col. Fraser.

Major sur—E. Tremblay.

Major jnr—Et. Taché.

Adjudant—C. Tétu.

Chirurgien—Dr. Lepage.

Assist.-chirurgien—Dr. Blagdon.

Paie-maitre—Alexis Desaint.

Qu.

Compagnie No. 1 (St-Anne)—Capt. Pot-

vin, 1er lieutenant Richard, 2ème Garneau.

No. 2 (Baie St-Paul)—Capt. Gauthier,

1er lieutenant A. Cimon, 2ème lieutenant Simard.

No. 3 (Kamouraska)—capt. F. LeBel,

1er lieutenant. Bégin, 2ème lieutenant. Gagné.

No. 4 (Rivière Ouelle) capt. Arthur Tétu,

1er lieutenant. Casgrain.

No. 5 (St-Denis) capt. Langlais, 1er

lieut. Rossignol, 2ème lieutenant. Dumais.

No. 6 (Eboulements) capt. Cimon, 1er

lieut. Jean Lavoie, 2ème lieutenant. Martinreau.

L'effectif de ce bataillon est de 255

hommes.

89ème bataillon (Rimouski et Temiscouata)

Commandant—lieut. col. Hudon.

Major senior—lieut. col. Martin.

Major junior—N. Hudon.

Chirurgien—Dr. Fiset.

Assist. chirurgien—Dr. Grandbois.

Paie-maitre—capt. Poulin.

Quartier-maitre—capt. Ouellet.

Adjudant—capt. J. N. Pouliot.

Compagnie No. 1.—(Rivière du Loup)

capt. G. LeBel, 1er lieutenant Miller.

No. 2 (Cacouna)—capt. David Frère, 1er

lieutenant Pageau.

No. 3 (Saint-Arsène)—capt. Z. Blan-

chet, 1er lieutenant Ph. Dubé.

No. 4 (Isle Verte)—capt. Elz. Marceau.

No. 5 (Bic)—capt. L. N. Côté, 1er lieu-

tenant.

No. 6 (Anse au Sable)—capt. Ringue-

t, 1er lieutenant Martin, 2ème lieutenant

Couillard.

No. 7 (Rimouski)—capt. J. A. Martin,

1er lieutenant Cyp. Lepage.

No. 8 (Saint-Anaclet)—capt. Thos. Le-

Bel, 1er lieutenant J. Hill, 2ème lieutenant

A. Dion.

Une fanfare de 14 musiciens fait aussi

partie de ce nombreux bataillon.

L'effectif est de 360 hommes.

6ème bataillon (Montmagny).

Commandant—lieut. col. Colfer.

Major—A. C. P. R. Landry.

Chirurgien—Ulric Béanger.

Paie-maitre—Alfred Lepine.

Quartier-maitre—Octave Laberge.

Adjudant—Capt. Victor Bégin.

Compagnie No. 1 (Montmagny)—capt.

G. Fournier, 1er lieutenant Proteau.

No. 2 (Saint-Pierre)—capt. Horace Tal-

bot, 1er lieutenant V. Roy du 5ème batail-

lon.

No. 3 (Cap Saint-Ignace)—capt. Dr. Des-

jardins, 1er lieutenant Théo. Michon, 2ème

lieutenant D. Plamondon.

No. 4 (St-Jean Port Joli)—Capt. Fortunat

Bernier.

No. 5 (L'Islet)—Capt. Onés. Glasson, 1er

lieutenant Z. Glasson.

Sergent-major—Alph. Bernier.

L'effectif de ce bataillon est de 186

hommes.

NOUVEAUX JOURNAUX

Assez souvent, — trop souvent devrions-nous dire, — on annonce presque en même temps l'une que l'autre, l'apparition et la fin d'un journal français.

Ces nouveaux confrères ne succombent pas à l'indifférence de nos compatriotes. Au contraire, ils sont bien accueillis du public.

Les propriétaires sont des hommes actifs, les rédacteurs de beaux talents.

Il faut donc chercher ailleurs la cause de l'insuccès. Il y en a qu'une seule, en effet, et elle est bien simple: l'expérience en matière d'imprimerie.

On devrait le savoir et pourtant on semble l'ignorer puisque l'histoire se répète si fréquemment.

Que le capitaine ne sache pas l'a, b, c, de son métier et le navire confié à ses soins ira vite se briser sur les écueils.

Eh bien! il en est de même de toutes les industries, mais plus particulièrement de l'imprimerie. Si celui qui a la direction de l'établissement n'est pas un homme du métier, actif, intelligent et intéressé au succès de l'entreprise, quatre-vingt-dix fois sur cent il conduira celle-ci à sa ruine.

La plupart des journaux français qui existent aujourd'hui, dont les bases d'opération sont étendues et solides ont eu pour fondateurs des typographes. Quelques autres publiés par des hommes de profession ont vécu, grandi et prospéré, parce que l'administration en avait été confiée à des typographes de talent qui se dévouaient aux intérêts de leurs patrons comme à leurs intérêts propres.

D'autres encore — ceux-là c'est le petit nombre — doivent la vie à la puissance des capitaux.

Et encore faut-il que ces journaux ne fussent pas créés et mis au monde pour servir les intérêts de spéculateurs qui ne cherchent qu'à influencer l'opinion publique pour la mieux exploiter.

Ce moyen n'a jamais réussi. Les capitaux tout puissants qu'ils soient sont toujours venus, en de pareilles occasions, se heurter à cette barrière infranchissable.

Des millionnaires ont dû céder devant cet obstacle, après avoir dépensé en pure perte des sommes fabuleuses. Qu'il nous suffise de citer un nom, un seul, à l'appui de notre avancé. Joy Gould perdit dans une entreprise de ce genre la somme énorme de deux cents mille piastres.

Une nouvelle compagnie qui porte le nom de "Compagnie d'imprimerie de Richelieu" vient d'être formée. Elle doit publier à Sorel un journal quotidien, semi-quotidien et hebdomadaire. Le montant du fonds social de la compagnie est de dix mille piastres, divisé en deux cents actions de cinquante piastres chaque.

Les directeurs sont des hommes d'expérience et d'énergie, les rédacteurs sont des écrivains qui ont déjà fait leur marque dans le journalisme.

Le succès ne fait pas doute, si l'on s'assure le concours de quelques typo-

graphes actifs et intelligents. Il faut un de ces hommes pour gouverner la barque, car sans cela celle-ci roulera bientôt et finira par aller s'échouer entre les récifs si nombreux dans cette mer du journalisme.

Nous sommes toujours heureux d'annoncer la naissance d'un nouveau journal français, comme nous regrettons quelquefois sa fin par trop prématurée. Nous n'aurons jamais assez de journaux pour réclamer et faire respecter nos droits comme peuple.

Nous voyons à regret, encore aujourd'hui, dans la province de Québec, des centres importants qui n'ont pas leur organe. C'est un tort que l'on finira par reconnaître un jour ou l'autre.

La presse, cette grande voie de communication avec tous les peuples, le commerce et l'industrie ne peuvent plus s'en passer maintenant. Il leur faut cette sentinelle vigilante pour veiller à leurs intérêts qui sont aussi ceux de toute la population.

Chaque grand centre a besoin de cette puissante voix pour porter à la connaissance des peuples la beauté de son climat, la fécondité du sol, les ressources de toutes sortes qu'il y a à exploiter.

Eh! pour une seule de considérations, toutes meilleures les unes que les autres, un journal est indispensable à la prospérité d'une ville.

Voilà ce qu'il importe de connaître et de mettre en pratique.

A FRASERVILLE

Dans un compte rendu fait à la hâte, on est exposé à commettre des oublis. C'est ce qui est arrivé dans celui de la fête Saint-Jean-Baptiste à Fraserville. Comme je tiens autant que possible à donner à chacun sa part de mérite, je reviens un instant sur la question.

Il serait injuste de laisser passer sous silence le travail qu'a fait en cette occasion, le commissaire ordonnateur, M. Dion. C'était pour bien dire l'âme de la démonstration. Depuis plusieurs semaines, il n'avait ménagé ni son temps, ni son énergie au succès de la fête. S'il se présentait un obstacle, il savait l'éloigner de manière à ne point blesser les susceptibilités de personne. C'est à lui que revient la plus large part de mérite dans la célébration de la fête nationale. Je suis heureux de le reconnaître publiquement, ses concitoyens verront avec plaisir ce juste témoignage, et de son côté M. Dion me pardonnera l'oubli involontaire que j'ai commis dans le compte rendu de la fête.

M. Dion a offert aussi aux amateurs de Lévis une hospitalité toute française et ceux-ci en conserveront un heureux souvenir.

Il me reste encore à signaler l'acte généreux de M. Jarvis. Ce monsieur avait mis gratuitement à la disposition de la société Saint-Jean-Baptiste une très jolie salle de théâtre où a été donnée la soirée.

Cette délicatesse de M. Jarvis, les Canadiens-français de Fraserville ne l'oublieront pas. Il s'est acquis par là de nouveaux droits à leur reconnaissance.

Un mot encore et je termine. A Cacouna, il a été permis aux amateurs de Lévis de visiter le magnifique hôtel tenu par M. Gaudreau. C'est un somptueux établissement, qui ne le cède en rien à tous ceux de genre à Québec ou ailleurs. C'est l'hôtel fashionable de l'endroit. C'est là que logent les familles dont les moyens d'existence permettent quelques mois de villégiature.

ALEX.

LES IRLANDAIS

Le télégraphe rapporte que des instructions ont été données au percepteur du port de New-York de référer la cause des personnes récemment arrivées d'Irlande au commissaire d'émigration afin qu'il décide si ces personnes peuvent vivre par elles-mêmes, par conséquent ne pas être la charge de l'Etat.

Si le commissaire décide que ces immigrants seront à la charge publique, le percepteur a ordre de les faire embarquer sur des navires et de les renvoyer d'où ils viennent. S'ils refusent de répondre ou si elles peuvent vivre par elles-mêmes, il devra les laisser libres.

Cette mesure est approuvée par le News de Londres qui dit que l'Amérique a parfaitement le droit de refuser l'hospitalité aux immigrants irlandais pauvres.

Le même journal condamne le système d'immigration actuelle. Il trouve qu'il y a eu négligence et cruauté en expédiant ces émigrants.

NOUVELLES GENERALES

Le Star publie une "entrevue" d'un de ses reporters avec sir A. T. Gait. L'ex-commissaire canadien à Londres aurait dit dans cette entrevue que le prince Léopold lui avait exprimé à lui-même le désir de succéder au marquis de Lorne comme gouverneur-général du Canada.

M. Hébert a commencé les travaux de la statue de sir George Cartier, qu'il espère terminer dans quelques mois. Le monument ne sera inauguré à Ottawa que l'année prochaine, le 1er juillet probablement.

—Virde est une des villes de Manitoba qui fait le plus de progrès et qui promet le plus. Elle est située à cinquante milles à l'ouest de Brandon sur la ligne du Pacifique et dans un des plus beaux districts agricoles du Nord-Ouest.

Les récoltes de cette année ont une magnifique apparence, et les colons sont très satisfaits du succès qui a couronné leurs efforts jusqu'à ce jour.

—Pendant le mois de mai, les arrivages d'immigrants dans tous les ports des Etats-Unis ont atteint le total de 96,601, parmi lesquels figuraient 29,777 Allemands, 7,276 Italiens, 13,942 Suédois, Norvégiens et Danois, 2,080 Suisses, 465 Français et 373 Belges.

—Le choléra continue ses ravages à Damiette et les médecins refusent de donner aux consuls étrangers le chiffre des morts. Les steamers partis hier d'Alexandrie étaient bondés de réfugiés venant de Damiette.

L'ELEGPHIE

Montreal

27 juin.

Une véritable lutte est engagée entre les conseillers au sujet de l'extension à vingt ans de la charte de la compagnie des tramways. Pour empêcher la passation de ce projet

Température.—Un vent impétueux et froid souffle sans cesse, le temps est sombre et la pluie nous menace. La fête de la saint Pierre ne se passera pas sans quelques averses.

Nouvelles sociétés.—“James Shea et frère” James Shea et Timothy Shea de Québec, marchands de denrées et y faisant affaires sous ce nom social.

“Turgeon et Chabot,” Ambroise Chabot, marchand et Romuald Turgeon, gentilhomme, de la paroisse de St-Etienne de Beaumont et y faisant affaires en société sous ce nom social.

Délina Bernier, de la paroisse de St-Louis de Lotbinière épouse séparée de biens de Anthyme Jacques et faisant commerce de marchandises sèches dans les districts de Québec et Trois-Rivières sous ce nom social.

“P. Masson, libraire,” Marie Alice Toussaint épouse séparée de biens par contrat de mariage de Philippe Masson, avocat et faisant affaires seule comme libraire sous ce nom social.

Dissolutions.—“Vallières et Bildeau,” la société existante sous ce nom social, comme orfèvres bijoutiers depuis le 9 juillet 1877.

“St-Pierre, Lortie et Clapin” la société ci-devant existante comme manufacturiers de chaussettes sous ce nom social, depuis le 22 février 1883.

La culture des fèves.—Cette culture est avantageuse, si ce qu'on nous raconte est vrai.

L'an dernier, un cultivateur qui n'a qu'une petite métairie à exploiter, a récolté cent vingt-cinq minots de fèves qui lui ont rapporté la jolie somme de \$250.

Nomination.—Le dernier numéro de la Gazette Officielle contient la nomination de M. Eusèbe Couture, préfet du comté de Bellechasse, comme commissaire per dedimus protestatem.

Le foin.—A Saint-Nicolas et dans plusieurs paroisses du comté de Lotbinière on fera probablement deux récoltes de foin, cette année.

“Buchupaiba.”

Guérit rapidement et radicalement tous les maux de rognons, de la vessie et des organes urinaires toujours si souffrants \$1. Chez les droguistes.

COURRIER DE QUEBEC

Au Bon Pasteur.—La distribution des prix au couvent du Bon Pasteur s'est faite mardi après-midi avec tout le cérémonial ordinaire. Une séance littéraire, dramatique et musicale avait été organisée pour la circonstance. C'est M. l'abbé Blais, chapelain de la communauté, qui a distribué les prix aux jeunes canadiennes, et le révérend M. McCarthy aux élèves parlant la langue anglaise.

Anniversaire.—Aujourd'hui 47^e anniversaire du couronnement de la Reine Victoria.

Il y aura demain 68 ans que Napoléon I^{er} quitta Paris pour la dernière fois.

Excursion.—C'est samedi prochain que l'Union Saint-Joseph de Montréal fait son excursion à Québec. On arrivera ici dimanche matin et l'on repartira le lendemain à neuf heures et demie.

Pèlerinage.—C'est demain qu'a lieu le pèlerinage des membres de la congrégation des jeunes gens de Notre-Dame de Lourdes au sanctuaire de Sainte-Anne de Beauré.

La musique de la batterie “A” accompagne les pèlerins.

Le départ se fera du quai Champlain à six heures.

La démonstration promet d'être solennelle.

C'est le premier pèlerinage que fait cette nombreuse congrégation, et il est sous la direction du révérend Père Du-rocher.

—Mesdames, si vous voulez être à jamais guéries de cette impuissance physique qui, dans mille cas, fatigue l'esprit et enlève l'énergie de la femme, vous n'avez qu'à vous procurer le composé végétal de madame Lydia E. Pinkham.

Pour le Saguenay.—Le vapeur Saguenay quittera le quai Saint-André, demain matin, à sept heures et demie, pour Chicoutimi et la baie des Ha! Ha! arrétant, aller et retour, à tous les ports intermédiaires.

Cour du recorder.—Robert Clark, ivre, est acquitté.

Un jeune homme de Québec et un autre individu de l'île d'Orléans sont condamnés, pour ivresse, à une piastre d'amende et aux frais ou huit jours de prison.

Silver Creek, N. Y., 6 fév. 1880.

Messieurs, J'ai été bien faible, et j'avais essayé toute sorte de chose, sans aucun résultat. J'entendis recommander vos Amers de Houbert par plusieurs, je me décidai d'en faire usage. A présent je suis bien et ma santé s'améliore constamment, je suis déjà presque aussi fort qu'auparavant.

Donation.—La somme d'argent perdue à la douane de Québec le 27 de juin est de \$2,412.81.

—Dans la manufacture du tabac, le sucre, la mélasse et les gommes de toutes sortes sont employés. Dans le *Myrtle Navy* on emploie le sucre blanc de première qualité. Dans ce sucre, il n'y a aucun mélange et d'ailleurs, avant de l'employer, pour meilleure garantie, il est soumis à un examen minutieux. On emploie aussi que la plus pure gomme arabique.

Enquête.—On doit commencer une enquête aujourd'hui au sujet de la triste mort du jeune Garneau. Le défunt n'avait que vingt-un ans.

Ecclésiastique.—Un ami nous annonce que M. l'abbé Labrecque, actuellement à Rome, est nommé assistant-liturgiste du grand séminaire.

“Un bel extérieur n'est qu'un pauvre substitut pour la valeur morale.” Des intestins, le foie et des rognons en bonne santé vous donneront sûrement un bel extérieur, en même temps qu'un teint coloré et une complexion vigoureuse. Pour cela employez le *Kidney Wort* et rien autre chose.

Ecole normale.—A la distribution des prix et des diplômes aux élèves institutrices de l'école normale, assistait une société nombreuse et choisie.

Il y a eu séance littéraire, musicale, puis la distribution des diplômes a commencé. Vingt-six élèves ont obtenu des diplômes d'école-modèle et vingt-trois d'école élémentaire.

Quant aux prix, voici la liste des principaux :

Elèves de première année.
1^{er} prix d'excellence, Adéline Richard.
2^e “ “ Laura Talbot.
1^{er} accessit, Marie Lebel.
2^e “ “ Emmé Houde.
3^e “ “ Johanna Williams.

Elèves de deuxième année.
1^{er} prix d'excellence, Adél. Germain.
2^e “ “ Wilhel. Michaud.
1^{er} accessit, Marie Biron.
2^e “ “ Aimée Beaudet.
3^e “ “ Delina Ligeux.

Prix du prince de Galles.—Adéline Germain.

Médaille du Gouverneur Général.—Zélie Fiset, pour la lecture à haute voix.

Médaille de M. le Surintendant.—Johanna Williams, pour le progrès dans les études.

Ne portez pas de choses chargées ou démodées quand vous pouvez avec dix cents de Diamond Dyes les remettre à neuf. Ils sont parfaits.

Poursuites importantes.—Louis Napoléon Carrier vs. Eustache Beauieu, action de dette pour \$267 27, rapportable le 25 juillet prochain.

—Peter Hall et autres vs. qualité vs. Antoine Beaudoin, action de dette, pour \$460, rapportable le 9 juillet prochain.

—John Laird vs. John L. Gibb, de Compton, et James G. Gibb, de Québec, action paulienne, pour \$32,527 40, rapportable le 1^{er} septembre.

—Révd. Olivier D. Vézina vs. François Beauchamp, action de dette pour \$504, rapportable le 14 juillet prochain.

Admirable.—La fanfare de l'Union musicale est vêtue d'un costume nouveau fort riche et qui a fait l'admiration de tous ceux qui l'ont vu.

Chemin de fer.—Les directeurs du chemin de fer Montmorency et Charlevoix vont demander aux actionnaires un deuxième versement. Ils s'adresseront aussi aux différentes municipalités que la voie traverse pour obtenir des crédits.

Les travaux vont commencer incessamment, sous la direction de M. Bourgeois, qui a fait les plans et la localisation du tracé.

Note personnelle.—L'honorable Mackenzie est actuellement en Suisse.

Une fête.—Mardi soir, il y a eu une jolie fête chez M. Pilon, marchand de nouveautés de la rue Saint-Joseph. Ce soir-là les commis présentaient à leur patron une adresse et un cadeau consistant en une canne en bois de rose et à pomme d'argent.

Soirée.—Lundi soir il y a eu une très jolie soirée dramatique et musicale à l'académie commerciale de Québec. On y a joué le drame intitulé : *L'expiation*.

Ne mourrez pas dans la maison.

“Rough on Rats.” Chasse les rats, souris, coquerelles, bêtes puantes, mouches, fourmis, taupes, sautelles, etc.

FAITS DIVERS.

Faillites.—Deux faillites aux Etats-Unis, hier. H. W. Wright et Cie, fabricants et marchands de bois, de New-Hill, Wisconsin, avec un passif de \$200,000 et un actif de \$100,000, et William Nappai, brasseur, de Williamsburg, Etat de New-York, avec un passif de \$74,000.

Fraude.—Une fraude gigantesque, au montant de vingt mille piastres a été commise sur plusieurs banques de Toronto. Les limiers seuls ont été informés des détails de l'affaire, et ils sont à la poursuite des coquins.

Municipal.—M. Sévère Dumoulin a été élu hier en qualité de maire de la ville de Trois-Rivières.

Les messieurs dont les noms suivent ont été également élus par acclamation comme échevins :

Quartier Notre-Dame, Dr. M. E. Gervais.

Saint-Philippe, Ephrem Teasdale.

Il y a contestation dans les quartiers suivants :

Quartier Saint-Louis, Napoléon E. Lajoie, J. B. O. Damont, Uld. Martel.

Quartier Saint-Esprit, P. A. Boudrault, Lr. Brunelle, Jrs. Raynor.

Les mandats postés.—D'après les conventions et arrangements conclus dernièrement avec les bureaux de poste de plusieurs autres pays, on pourra, à partir du 2 juillet prochain, se procurer dans tous les bureaux de poste du Canada, des mandats payables dans les possessions britanniques et les pays dont les noms suivent plus bas. Nous donnons en même temps le montant de ces mandats et les frais de commission.

Italie, Suisse, Allemagne, Autriche, Hongrie et Roumanie, pour des sommes d'excedant pas \$10, \$20, \$30, \$40, \$50.

Les frais de commission sont de un pour cent, soit 10s, 20s, 30, etc.

Pour la Jamaïque, l'Australie, la Nouvelle Galles du Sud, il ne sera émis que des mandats de \$50.

A partir de la même date, les mandats envoyés des différents pays cités seront payés au Canada.

Maritime.—Il est entré un vapeur océanique et huit voiliers dans le port hier. Sept autres ont remis à la voile.

—On mande de Portland que le vapeur océanique *Brooklyn* a été remis à flot lundi après-midi, à trois heures. Il devait être placé dans une cale-èche le lendemain.

—Le *Miramichi* a quitté Gaspé pour Québec hier après-midi.

—Le *Polino*, capitaine Delisle, vient d'arriver à St-Jean, Terre-Neuve.

—Le navire *Alfred*, qui vient d'arriver de Liverpool, a fait la traversée en vingt-six jours.

—Le steamer *Druid*, capt. Demers, qui était allé approvisionner les phares dans le bas du fleuve est de retour et est amarré au quai de la reine.

Naissance.

CAUCHON.—A Winnipeg, le 11 courant, madame Joseph E. Cauchon, junior, un fils.

Décès.

DARVEAU.—Lundi, le 25 juin, à l'âge de cinq ans et neuf mois, Marie Louise-Eva, enfant de Jos. Darveau, ecuyer, maître-imprimeur. Les funérailles ont eu lieu aujourd'hui.

Le service anniversaire de Dame Eugénie Demers, épouse du Dr. E. P. Morin, sera chanté, mardi, le 3 juillet, à la chapelle Saint-Jean Baptiste à neuf heures.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

KIDNEY-WORT

A été reconnu comme la meilleure cure pour

Maladies des Rognon.
Est-ce que le mal de dos ou une urine chargée démontrent que vous êtes victimes de cette maladie? Alors n'hésitez pas; employez le *Kidney-Wort* au plus tôt, (les pharmaciens le recommandent) et il fera rapidement disparaître la maladie et rendra la santé.

FEMMES.—Pour maladies de votre sexe, telles que douleurs et faiblesses, le *Kidney-Wort* est insurpassable et agira promptement et sûrement.

Pour les deux sexes.—Incontinence, rétention d'urine, dépôts visqueux, etc., douleurs sourdes et continues, tout cède à son action curative.

Vendu par tous les pharmaciens. Prix \$1.00.

KIDNEY-WORT

Vente par le Sherif DU DISTRICT DE MONTMAGNY.

No. 238.

PIERRE DESCHENE, cultivateur de la paroisse de Saint-Aubert, contre HERMENEILLE BERNIER, cultivateur, de la paroisse de Saint-Eugène, savoir :

Une terre située en la seconde rang de la paroisse de Saint-Eugène; tenant au nord au premier rang, au sud aux terres de St-Cyrille, joignant d'un côté au sud-ouest à Louis Marie Caron, et de l'autre côté au nord-est à la route seigneuriale; la dite terre contenant un arpent et demi de front sur environ trente arpents de profondeur —avec les bâisses dessus construites, circonstances et dépendances, connue au livre de renvoi et sur le plan officiel du cadastre du comté de l'Islet, pour la paroisse de Saint-Eugène, sous le No. 271.

Pour être vendue à la porte de l'Eglise de la paroisse de Saint-Eugène, VENDRE-LE, le SIXIEME jour de JUILLET prochain, à DIX heures du matin.

On demande

Une jeune fille, sachant le dessin ou non, trouverait de l'emploi à l'établissement de photographie du sousigné.

Aussi un jeune garçon de 12 à 15 ans pour apprendre la photog. hic.

S'adresser à A. R. ROY, photographe, Côte du Passage.

28 juin 1883.—6f

A. PILON,

MARCHAND DE MONTREAL

Etabli au No. 130, rue Saint-Joseph, Quebec

A L'ENSEIGNE DE L'ETOILE D'OR,

(Porte voisine de J. B. LALIBERTÉ, Chapelier.)

M. PILON remercie cordialement le public en général du bienveillant encouragement qu'il a reçu depuis qu'il est établi à Québec. Le succès obtenu a plus que dépassé ses espérances, car la foule qui encombre son magasin a été un moment si grande, que M. Pilon a été obligé de former son établissement pour pouvoir marquer les nouvelles marchandises qui arrivaient à chaque instant. Aussi fallait-il voir à la porte les gens se presser pour être servis les premiers à l'ouverture du magasin. C'est ce que nous n'avons jamais vu dans cette partie de notre ville.

M. PILON profite de cette annonce de remerciement pour informer le public qu'il reçoit constamment de magnifiques *Jobs lots* de très belles marchandises achetées à des conditions très avantageuses des marchands en banqueroute de Montréal, et qu'il est prêt comme toujours à en faire le sacrifice en faveur des personnes qui lui ont donné un si généreux patronage.

Continuez s'il vous plaît de venir en foule !

M. PILON a engagé plusieurs nouveaux commis qui vous recevront avec politesse et courtoisie, et lui-même sera toujours là pour vous recevoir et prendre vos intérêts.

Un bon Tailleur et une Modiste étrangère de renom, très capables, sont dans l'établissement prêts à prendre vos commandes et à les exécuter sans délai. Les vêtements comprennent ce qu'il y a de plus nouveau et de meilleur marché en fait de ce qui constitue un bon *Magasins de Marchandises sèches*. Le tout est sacrifié jusqu'à dernier article. *PROFITEZ-EN.*

Les effets suivants méritent l'attention spéciale des dames et demoiselles :

CHAPEAUX tout garnis pour dames et enfants, à 25 c et plus; non garnis à 5 c.

FLEURS pour Chapeaux, depuis 2 pour 5 c et plus.

BAS, 5 c Gants de kid, 25 c. En-tout-cas, 20 c, Parapluies en sat n, 75 c.

Lot considérable de Fris à 10 centus, la verge et plus. Les Indiennes et Cotons à des prix si réduits qu'il ne faut que les voir pour en acheter même sans avoir besoin. Tout le reste est en proportion.

Venez et jugez par vous-mêmes, et vous direz que M. Pilon est l'homme par excellence, qui vend à bon marché et qui ne trompe jamais le public. Plus que cela, il donne même de beaux présents constant en marchandises de fantaisie, à tous ceux qui lui ont l'honneur d'une visite et y font leurs achats.

Les personnes de la campagne en particulier sont priées d'aller à leurs s'informer des prix et de venir ensuite au magasin de M. Pilon, où elles ne manqueront pas d'acheter, car ses prix sont bien inférieurs à ceux de n'importe quel autre magasin.—1 semaine.

On demande

Un mécanicien, ayant obtenu ses certificats, trouvera de l'emploi à bord du yacht “Dolphin.”

S'adresser à THIM BEAULIEU, propriétaire, Lévis, 28 juin 1883.



Excursion le Jour de la Confédération

Des billets d'excursion seront vendus au prix d'un seul billet de première classe, d'une station quelconque à toutes autres stations par les convois de passagers le TRENTE JUIN et LUNDI le DEUX JUILLET prochain.

Ces billets seront bons pour revenir par tous les convois de passagers jusqu'au 3 juillet inclusivement.

D. FOTTINGER, surintendant en chef.

Bureau du chemin de fer, }
Moncton, N. B., }
28 juin 1883.

On demande

On demande un associé pouvant fournir deux cents piastres pour prendre un brevet d'invention et la fabrication des échantillons de la patente pour un article indispensable qui se vendra dans toutes les maisons sans distinction tel que communes religieuses, églises, édifices publics, maisons priées, etc.

S'adresser au BUREAU DU QUOTIDIEN.

28 juin 1883.

Contrats de la Malle

DES SOUMISSIONS adressées au maître-général des Postes seront reçues à OTTAWA jusqu'à MIDI le 24 AOUT prochain, pour le transport des Mallets de Sa Majesté sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, dans chaque cas, aller et retour, entre les endroits ci-dessous mentionnés, à partir du premier OCTOBRE prochain.

AVIGNON et METAPEDIAC, deux fois par semaine.

CLAPHAM et INVERNESS, trois fois par semaine.

FRAMPTON et STE-HENEDINE, six fois par semaine.

LAND VILLA et la STATION DU CHEMIN DE FER, six fois par semaine.

MONTMAGNY et la STATION DU CHEMIN DE FER, douze fois par semaine.

LA PETITE RIVE-ST-FRANÇOIS et ST-CASSIEN DES CAPS, six fois par semaine.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions des contrats projetés seront en vue au Bureau de poste ci-haut mentionnées aux bureaux intermédiaires ou au bureau du sous-signe, où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

WILLIAM G. SHEPARD, Inspecteur des postes.

Bureau de l'Inspecteur des Postes, Québec, 1 juin 1883.

28 juin 1883.

A louer pour l'été

Tout un côté d'une maison placée dans un beau site et isolée, près du couvent de St-Joseph de Lévis à proximité du quai où le steamboat qui fait la traversée entre Lévis et Québec, six fois par jour, arrête.

S'adresser aux DAMES RELIGIEUSES.

31 mai 1883.—2s

Fonds de Banqueroute \$15,000

A L'ENSEIGNE DE L'AUTRUCHE

ou de PAVILLON BARRE

62, RUE SAINT-JOSEPH, SAINT-ROCH

Deuxième porte de LA BOULE D'OR

M. J. E. BRETON tient un magasin de marchandises sèches où se trouvent Département des Dames.—Robes faites dans les derniers goûts pour \$1.50. Manneaux pour 75 cents.

Bon à savoir : Les chapeaux sont garnis gratis quand on achète la garniture chez M. J. E. Breton.

Département des hommes.—Merveille : Habillement complet, Habit, Veste et Pantalons pour \$3.

Il y a encore au numéro 69 le plus bel assortiment de marchandises sèches, consistant en Mouchoirs de soie, Caleçons, Chemises, Coils, etc., etc.

Spécialité.—Aux Dames : Les plumes blanches sont teintes en noir chez M. J. E. Breton sans être détériorées le moins du monde. Elles sont même remises à neuf au magasin de l'enseigne de

L'AUTRUCHE.

11 juin 1883.—3m

Faucheuse !!

Montures en fer ou en bois

Pour un cheval et 2 chevaux

ATEAU ITHACA PATENTÉ,

MOISSONNEUSE SIMPLE,

NOUVELLE AMELIOREE,

LE TOUT FABRIQ. A PAR

G. M. Cossitt et Frère

DE BROOKVILLE

Adressez vous ou venez voir à leur entrepôt

401 ET 408, RUE ST-VALIER

ST-SAUVEUR DE QUEBEC

à P. T. LEGARE, gérant

—ATTEST—

Un million de bardeaux de cèdre à très bas prix.

11 juin 1883.—3m

A VENDRE

Un magnifique moulin à farine à trois étages, en pierre, de 30 x 42 pieds, situé sur les bords du fleuve, entre Beaumont et St-Michel de Bellechasse. Ce moulin, muni de trois grosses moulanges, bluteau à blé etc, a subi, tout dernièrement, d'importantes améliorations. Il est bâti sur un vaste terrain. Ainsi qu'une grange et une forge qui en sont les dépendances.

Conditions de vente très faciles.

S'adresser à URSIN MERCIER, Propriétaire, St-Anselme,

ou à F. ACHILLAS MERCIER, Notaire, St-Michel de Bellechasse.

21 juin 1883.—3m

CHEMIN DE FER

ou Grand - Tronc

JOUR DE LA CONFEDERATION

Des billets de retour seront vendus au prix d'un seul billet de première classe, le 2 juillet, 188

Nouveau Magasin
—DE—
Ferronneries et Quincailleries
H.A. MARTINEAU
Marchand de Ferronneries
COTE DU PASSAGE LEVIS
(Porte vois n. du Bureau de Poste)
A l'honneur d'informer le public de cette ville qu'il vient d'ouvrir un magasin de Ferronneries et quincailleries où on trouvera toujours Huiles, Mastic, Vitres, Clous, etc., etc.
Tous ces effets ont été achetés argent comptant et à des prix exceptionnels. Ce qui lui permet de vendre à des prix qui ne souffrent pas de compétition.
Il espère que l'on voudra bien l'honorer d'une visite avant d'acheter ailleurs.
MM. les entrepreneurs sont aussi priés de ne pas oublier que notre assortiment est complet. Nos prix seront les mêmes que les plus grands établissements de Québec
18 avril 1883.—3m

COMPAGNIE DE NAVIGATION DU
RICHELIEU ET D'ONTARIO
Ligne de la Mer Royale entre Québec et Montréal.
Les magnifiques bateaux qui composent cette ligne de première classe sont QUÉBEC et MONTREAL.
Le QUÉBEC, en fer, capt. Nelson, laissera le quai Napoléon les mardis, jeudis et samedis à 5 heures p.m.
Le MONTREAL, en fer, capt. Roy, les lundis, mercredis et vendredis à 5 heures p.m. arrivant à Baie-Saint-Jacques et venant de bonne heure le matin.
On peut se procurer des billets et des cabines chez R. M. Stokking vis-à-vis l'hôtel Saint-Louis et au bureau de la compagnie, quai Napoléon.
A. DESFORGES
Agent.
18 mai 1883.

TRAVERSE DE L'ISLE D'ORLÉANS
STEAMER "ORLÉANS"
CAPITAINE BOLDUC.
Le et après le 5 JUIN, commencera ses voyages jusqu'à nouvel avis, si le temps et les circonstances le permettent comme suit :
DE LÉVELL DE QUÉBEC
5.30 A. M. 6.30 A. M.
8.00 A. M. 9.15 A. M.
10.00 A. M. 11.30 A. M.
1.30 P. M. 2.30 P. M.
3.30 P. M. 4.45 P. M.
5.45 P. M. 6.45 P. M.
DIMANCHE
11.20 A. M. 1.45 P. M.
3.05 P. M. 4.00 P. M.
5.30 P. M. 6.30 P. M.
7.30 P. M.
JOUR DE FÊTE
8.00 A. M. 1.45 P. M.
3.05 P. M. 4.45 P. M.
6.00 P. M. 5.45 P. M.
Arrivera à St-Joseph de Lévis en montant et en descendant.
5 mai 1883.

M. Pierre Ouellet
BARBIER
Remercie sincèrement ses amis et le public en général de l'encouragement qu'on a bien voulu lui accorder jusqu'à présent et l'espère, comme par le passé, recevoir l'encouragement de ses amis et de toute personne qui aime à être servie avec promptitude, propreté et politesse; car c'est la manière dont on est servi à cet établissement. On y trouvera aussi un assortiment complet de tabac, cigares et pipes en bois de toute sorte et de tous prix.
PIERRE OUELLET, barbier.
Rue Commerciale.

F. LILLETON DU QUOTIDIEN
28 juin 1883.
ANGELE
PAR HENRI GRÉVILLE.
(Suite.)
Dans ces yeux, elle avait vu cette fois, à ne pas s'y méprendre, qu'il l'aimait plus que la vie, et soudain effrayée de ce qu'elle ressentait, elle se rejeta brusquement en arrière.
Prosper avait repris sa marche, mais désormais grave et sérieux comme un homme qui vient d'éprouver une émotion violente. Arrivé à l'extrémité de la rue, il se retourna une fois encore, et Angele reçut une seconde fois le même regard... puis Prosper disparut.
Effrayée, faible au point de se soutenir à peine, Angele eut cependant la présence d'esprit de refermer la fenêtre, et de retourner dans sa chambre; il ne fallait pas qu'on s'aperçût qu'elle avait éprouvé cette émotion; il ne lui en avait déjà que trop coûté d'avoir été imprudente une fois.
Quand elle se vit seule, pous-

Nouvellement reçu
AU BON MARCHÉ DE LEVIS
Un assortiment considérable de marchandises sèches, pour la saison du printemps. Savoir: Tweeds Canadiens, tout laine de 45c et plus.
Tweeds Écossais; patrons de goût.
Serge Française, de couleur patrons nouveaux.
Sege Française, noire, à 20 cto en bas de la valeur; achetées à l'étranger.
Une caisse de sole, gros grain, noire de Lyon.
Une caisse de Cashmere noire, qualité extra.
Un grand lot d'Étoiles à Robe (Job).
Une caisse de Shirting, blanc, légèrement endommagé.
Une caisse d'Indienne (Job).
Un grand lot de grandes serviettes, tout toile, à huit cents, Coton jaune, Coton à chemise, Coton à tablier, Toile de foin, Chapeaux pour hommes, femmes et enfants, etc., etc.
Le tout à des prix qui défient toute compétition.
Achetez nulle part, sans faire une visite au magasin DU BON MARCHÉ
J. B. MICHAUD,
18 COTE DU PASSAGE

Odil Vallières & Cie.
Horlogers-Bijoutiers,
No 86, Rue Commerciale et 17,
Côte du Passage, Lévis.
A toujours en mains un assortiment complet de bijoux, tel que MONTRES, HORLOGES, BAGUES et JONGS.
Montres et horloges réparées avec soin et garanties.
Lévis, 7 juin 1883

LOTÉRIE
Pour venir en aide à la construction de l'église de St-David de Lauberivière
President-Honoraire: M. J.-D. DEZIEL, P. Curé de Lévis
Comité d'organisation: Son Honneur le maire de Lévis, Georges Couture, Ecr., président; Thomas Dunn, Ecr., vice-président; P. C. Damour, Julien Chabot, Edouard Couture, Etienne Sanson, Frs. Xavier Lemieux, Ecr.
Objets de la Loterie:
Un prix en or de \$100—\$300
Un prix en or de \$300—300
Un prix en or de \$200—200
Un prix en or de \$100—100
Quatre prix en or de \$50—200
Quatre prix en or de \$25—100
Dix prix en or de \$10—100
Vingt prix en or de \$5—100
Cent prix en or de \$2—200
Deux cents prix en or de \$1—200
TRENTE PRIX:
30 LOTS DE TERRAIN
de 40 pieds de front sur 90 pieds de profondeur, évalués à \$200—\$5,000
Total des prix \$8,000
372 LOTS !!
Prix du billet: 25 Centimes seulement.
Le but qu'on en vue les organisateurs de cette loterie étant d'aider à payer l'église de St-David, le comité espère recevoir l'encouragement général. Toutes les précautions ont été prises pour donner satisfaction au public.
Madame veuve Pierre Bourassa de St-David, de l'Auberivière est l'agent général à qui toutes demandes de billets ou correspondances devront être adressées.
On demande des agents dans toutes les paroisses.
Dame veuve PIERRE BOURASSA, Agent-général, St-David l'Auberivière.
La loterie de St-David de Lauberivière qui devait avoir lieu le 10 octobre a été remise à plus tard, tous les billets n'étant pas entres.

Chemin de fer Intercolonial
ARRANGEMENT
POUR LA
1883 Saison d'été 1883
LE ET APRES
LUNDI, le 25 JUIN
Les trains de ce chemin de fer partiront et arriveront à la Station de Lévis, tous les jours (le dimanche excepté), comme suit:
Départ des trains de Lévis.

Départ.	Temps de C. de F.	Temps de Québec.
Express pour Halifax et St. Jean.	8.00 a.m.	7.45 a.m.
Express pour Rivière du Loup et Ste-Flavie.	1.15 p.m.	1.00 p.m.
Accommodation.	7.35 p.m.	7.20 p.m.

Trains arrivant à Lévis

Express de Halifax et St. Jean.	8.35 p.m.	8.20 p.m.
Express de Ste-Flavie et Rivière du Loup.	2.10 p.m.	1.55 p.m.
Accommodation.	5.15 a.m.	5.00 a.m.

Les Trains pour HALIFAX et ST-JEAN se rendent directement à leur destination, le dimanche, tandis que ceux de Halifax et St. Jean resteront à Campbellton.
Les chars Pullman laissant Lévis, les mardis, jeudis et samedis se rendent directement à Halifax, et ceux qui partent les lundis, mercredis et vendredis, se rendent directement à St. Jean.
Les Trains sur le Chemin de Fer Intercolonial marchent d'après le temps de ce chemin de fer qui est de quinze minutes en avant de celui de Québec.
D. POTTINGER, Surintendant en chef
Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 28 nov. 1882.

Houblon ! Houblon !
Vu la cherté du HOUBLON, le public doit se défier de la Bière et du Porter fabriqués avec quelques sortes d'ingrédients en substituant au Houblon ce qui est très nuisible à la santé.
Il est donc de la plus haute importance de connaître la Bière fabriquée avec le plus pur Houblon et Orge.
Afin de ne pas être trompé sur la qualité de Bière et Porter, DEMANDEZ la CELEBRE BIÈRE et PORTER de JOHN LABATT de Londres qui vient de subir l'analyse du Dr M. Fiset Ecr., M. D. L., analyse du gouvernement pour la cité de Québec et le district de Québec
Québec, 3 avril 1883.
Je certifie par les présentes que j'ai analysé la Bière "India Pale" et du Porter "XXX Stout" de la distillerie de John Labatt de Londres, Ontario, emballée par M. N. Y. Montreuil de Québec. Je l'ai trouvée très pure et ne contenant aucune substance étrangère et distillée du plus PUR HOUBLON et ORGE germée. C'est un breuvage très recommandable aux convalescents, surtout comme tonique et à toutes les personnes qui peuvent avoir besoin d'un stimulant de ce genre.
Dr M. FISSET, M. D. L., Analyte, Québec.
DEMANDEZ à vos épiceries ou autres vendeurs de bière la Bière et le Porter de Labatt de Londres et n'en prenez pas d'autre en substitut.
N. Y. MONTREUIL,
Seul Agent,
179, RUE ST PAUL, QUÉBEC.
12 avril 1883.—3m
BARDEAUX
Trois millions de Bardiaux de Cèdre fendus
A BAS PRIX
A vendre par
Pelletier et Fils et Cie
Fraserville, Témiscouata.
6 avril 1883.—1m

CHEMIN DE FER
Quebec - Central
CHANGEMENT D'HEURES
A partir de
LUNDI, 11 DECEMBRE 1882
Les convois circuleront comme suit :

Dép. de Sherbrooke pour Jct. Beauce, Lévis et Québec.	Express.	Mixe.
Arriv. à Jct. Beauce.	8.20 A. M.	7.00 A. M.
Arriv. à Lévis.	1.05 P. M.	3.45 P. M.
Arriv. à Québec.	3.10 "	3.30 "
Dép. de Québec pour Jct. Beauce, Sherbrooke et différents endroits de la Nouvelle Angleterre.	12.30 P. M.	1.00 P. M.
Dép. de Lévis.	2.45 "	3.00 "
Arriv. à Jct. Beauce.	3.00 "	7.50 P. M.
Arriv. à Sherbrooke.	7.15 "	3.15 P. M.
Dép. de Lévis pour St-Joseph.	3.30 "	6.45 "
Arriv. à St-Joseph.	7.00 A. M.	10.00 "
Dép. de St-Joseph pour Lévis.		
Arriv. à Lévis.		

Des chars-palais sont attachés à tous les convois de voyageurs.
Les trains circulent sur l'heure de Montréal.
Le Québec-Central est le seul chemin de fer qui conduise aux célèbres mines d'or de la Chaudière. Il est en même temps le chemin le plus direct qu'il y ait entre Québec et Boston et les principales places de la Nouvelle-Angleterre.
J.-R. WOODWARD, Gérant général.
Léves et Alden, agents des billets, vis-à-vis l'hôtel St-Louis, Québec.
Sherbrooke, 11 déc. 1882
Lévis, 11 octobre.

BAUME ET ONGUENT
—DE—
Madame BERTHAUME
—POUR LE—
RHUMATISME

LE GRAND REMÈDE FRANÇAIS.
guérit le rhumatisme et ceux qui sont atteints de douleurs dans les articulations de tout sortes.
De Madame M. L. Goyette, de Montréal: J'ai souffert des douleurs violentes dans le côté pendant plus de 6 ans; je me suis mis sous les soins de bons médecins, mais aucun ne m'avait apporté de soulagement, quand j'employai une bouteille de Baume de Madame F. Berthiaume contre les rhumatismes qui fit cesser la douleur complètement.
De J. H. Stockwell, de Montréal: J'ai souffert longtemps de douleurs graves dans l'œil droit, et je ne reçus aucun soulagement de l'usage de remèdes bien recommandés. Mais une bouteille de Baume de Mme F. Berthiaume contre le rhumatisme me guérit.
H. HASWELL, Agent de pharmaciens de gros, Montréal.
O. J. DION, Pharmacien, Lévis.
MADAME F. BERTHAUME, Boite 178, B. P., Montréal.
19 fév. 1883.—1a2f, 3
AVIS
Le soussigné ne sera pas responsable d'aucune dette contractée par qui que ce soit sans un ordre signé de sa main.
JEAN LAMOTHE, Batelier.
5 mai 1883.—15

AVIS aux ENTREPRENEURS
ON recevra à ce Bureau, jusqu'à MARDI le 17me jour de JUILLET prochain, inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour toit en fer au-dessus de la salle d'exercice, Montréal, Québec," pour la construction d'un toit en fer au-dessus de la salle d'exercice, à Montréal, Qué.
On pourra obtenir à ce Bureau des formules de soumission et devis, et avoir tous les renseignements nécessaires, à commencer de Mardi le 20me jour courant.
Les soumissions devront être faites sur des formules imprimées fournies par ce Ministère.
On devra envoyer avec la soumission un chèque de Banque, accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour une somme égale à cinq pour cent du montant de la soumission. Ce chèque demeurera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire.
Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.
Par ordre,
F. H. ENNIS, Secrétaire.
Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 21 mai 1883.

AVIS
Le soussigné invite ses amis et le public en général à visiter son établissement qui est maintenant un des plus spacieux de la Basse Ville, et aussi un des mieux assortis.
DEPARTEMENT DES MESSIEURS
On trouvera dans ce département tout ce qu'il y a de plus haut goût et de plus riche en mouchoirs de soie, cravates, collets, poignets, chemises en toile blanche et de couleurs, chaussettes, camisoles, caleçons, grandeur extra toujours en mains, bretelles en soie, pardessus imperméables, parapluies en cannes, etc., etc.
Le plus grand département de toute la Cité, de Valise et Porte-Manteaux.
Valises de \$1.00 à \$18.50
Porte-Manteaux de 50 cts à \$1.00
Habillements de messieurs et d'enfants très bien confectionnés et vendus à des prix défiant toute compétition.
Grand choix d'étoiles (tweed) canadiennes, Anglaises et Écossaises, Serges noires, brunes, grises et bleues.
Habillements en tweed d'Halifax (de toute nuance) faits sur commande pour \$8.00.
Deux tailleurs spéciaux sont attachés à l'établissement.
ACHILLE P. CARON,
No. 9, 11, 13, rue Notre-Jame, Basse-Ville, Québec.
18 mai 1883.—6m

Le Dr T. H. Hamelin
A l'honneur d'annoncer à ses amis et au public de Lévis, qu'il a ouvert son bureau au No. 54, Côte du Passage, porte voisine de M. P. Dumontier, marchand. Il sollicite une part de leur bienveillant patronage.
6 avril 1883.—3m
"LE QUOTIDIEN"
Journal du soir
PARAISANT TOUS LES JOURS
Prix de l'abonnement:
Un an \$2 50
Six mois 1 25
Trois mois 60
Taux des annonces:
Première insertion - 10 cts. la ligne.
Insertion subséquente - 5 " "

Meubles et effets à bon marché
Nap. Arsenault,
No. 72, RUE ST-JOSEPH, QUÉBEC.
A l'honneur d'informer le public qu'il continue comme par le passé à acheter tout espèce de meubles et effets de second main, lingerie, etc., etc.
Il profite de cette circonstance pour annoncer qu'il tient aussi un grand assortiment de meubles neufs en frêne, plaques en noyer noir, etc. que l'on a à toilette, couchettes, commodes, etc. paillassons, matelas en crin et en laine, et une grande variété de chaises en canne, tiquée et en bois, provenant de la manufacture américaine.
Aussi une grande quantité de toutes espèces d'effets qu'il serait trop long d'énumérer.
Le tout vendu à des prix qui défient toute compétition.
ATTENTION!
CHAQUE TORQUETTE DU
MYRTLE NAVY!
PORTE LA MARQUE
T. & B.
EN LETTRES BRONZÉES.
AUCUNE AUTRE MARQUE DE COMMERCE